

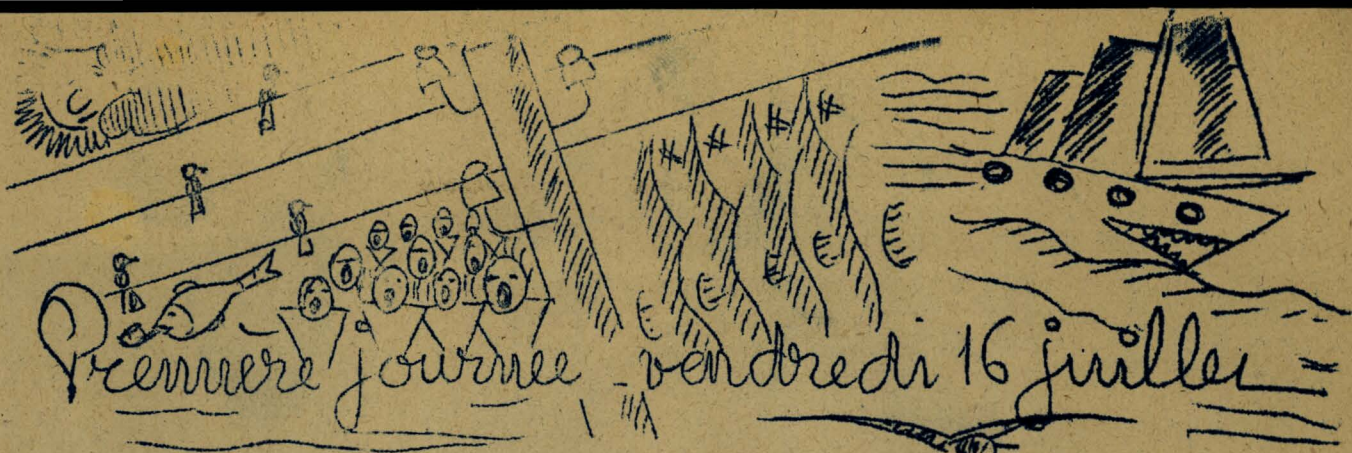
**INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ECOLE MODERNE**

TECHNIQUES FREINET, CANNES, A.-M.



**STAGE NATIONAL
DE L'ECOLE MODERNE
CANNES - 16 - 22 JUILLET 1948**

ALBUM DE STAGE



Exactitude caractéristique au rendez-vous. A 14 heures trente, plus de cent stagiaires, plus ou moins fourbus par leurs longs voyages, mais restaurés cependant et reposés déjà dans le beau cadre de l'Hôtel de Grande Bretagne, sont prêts au travail.

Le programme porte: VISITE de l'EXPOSITION. Mais l'exposition de l'exposition n'est pas terminée. C'est en s'affairant autour des tables et des panneaux que les stagiaires font connaissance avec le travail - qui sera le grand thème du stage, - et avec les documents originaux qui vont enrichir la grande bibliothèque de l'hôtel: poteries modelées par les élèves de Venec, assiettes décorées par eux et recuites, journaux, marionnettes, brevets, dessins, matériel, etc.

Pendant tout le cours du stage, les éducateurs auront le temps d'examiner à fond tous ces documents et de feuilleter toutes les œuvres exposées.

Un stand de la C.E.L. est naturellement installé au fond de la salle avec de nombreux spécimens des journaux scolaires imprimés un peu partout à travers la France.

Ière SEMAINE: VENDREDI 16.

Comme prévu au programme, le stage s'ouvre à 16 heures devant la presque totalité des congressistes.

Après un rapide et laconique souhait de bienvenue de FREINET, on passe tout de suite à l'examen des urgences d'organisation.

Première question excessivement grave: FREINET entretient les stagiaires des difficultés qu'il a rencontrées cette année pour l'organisation du stage.

La Municipalité était l'an dernier de gauche, donc, par principe, favorable à l'Ecole Laïque. Elle nous avait facilité au maximum l'organisation de notre stage. La Mairie est maintenant entre d'autres mains. Nous pensions cependant que CANNES dont le renom de l'accueil est universel ferait au moins pour les instituteurs ce qu'elle fait pour les joueurs de boules. Nous avons donc fait une demande officielle à la Mairie pour bénéficier de la même installation que l'an dernier, que nous aurions améliorée par nos propres moyens. Dans notre candeur nous avons même, sur le conseil de camarades, demandé une subvention comme la Mairie en accord avec les joueurs de boules.

Nous avons reçu une lettre d'insultes et de calomnies dans laquelle on accusait les stagiaires de l'an dernier de désordre, d'indiscipline, de malpropreté, et, chose plus grave, d'indécence et d'actes contraires à la morale.

Nous avons tout de suite demandé des explications. L'adjoint qui avait signé la lettre nous a fait dire que cette lettre avait été écrite d'après la déposition orale de Mme FERRIOMD, directrice de l'école où se tenait le stage l'an dernier.

Nous sommes allés voir Mme FERRIOMD: elle n'avait rien vu. Mais elle avait entendu dire cela par des gens qui passaient, qu'elle ne connaît d'ailleurs pas, et dont elle ne peut donc pas réclamer le témoignage.

Nous lui avons montré la gravité des accusations aussi légèrement portées et notre décision de faire la totale lumière sur les responsabilités.

Quelques jours après, l'adjoint nous envoyait une lettre qui était une reculade, mais qui n'annulait pas les accusations portées. L'affaire en est là.

(1ère journée - 17 juillet 2)

FREINET propose qu'une délégation composée des quatre stagiaires de l'an dernier qui sont de nouveau là cette année aillent avec lui en délégation à la Mairie le lendemain. Sont désignés: BOISSIN, Janino GREGOIRE, Mello FRAY, EL MONT.

La délégation devait être reçue le lendemain par le Maire de Cannes. Il reconnaît que les accusations portées étaient absolument sans fondement, et s'étonne que son adjoint les ait formulées aussi légèrement sans l'en informer. Mais il défendra cependant son adjoint.

Dans ces conditions, au nom des stagiaires, l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, représenté par FREINET, portera plainte pour diffamation contre M. VERDET, adjoint au maire de Cannes, afin de confondre ces ennemis jésuitiques de l'Ecole laïque.

Il est procédé ensuite à l'organisation du travail du stage.

Il se révèle dès l'abord que le stage n'a pas cette année la même physionomie que les années précédentes. La moitié environ des stagiaires sont déjà adhérents de la Coopérative et pratiquent l'imprimerie. La plupart d'entre eux d'ailleurs sont également coopérateurs d'élite.

La question se pose alors de savoir si on organiserait une sorte de stage du 2e degré, ou si on fusionnerait ancien et nouveau pour un travail commun. C'est cette tendance qui domine avec la promesse d'organiser ensuite séparément au cours du stage des réunions de spécialités pour l'étude particulière de certaines questions intéressant plus particulièrement les anciens adhérents: écoles de villes, histoire, classe unique, etc...

En conséquence, il est constitué 6 équipes de travail. Dans ces équipes, anciens et nouveaux adhérents sont à égalité, et collaboreront intimement au cours du stage de façon à hâter l'organisation technique.

Les groupes sont constitués, les chefs de groupes désignés. Le travail commencera sans délai.

Vendredi 16 juillet (après-midi)

1ère CONFERENCE de FREINET: Originalité des techniques de l'imprimerie à l'Ecole et position de notre mouvement vis-à-vis des divers autres mouvements pédagogiques.

9h.30 Les travaux pratiques du Congrès commencent par une démonstration pratique des élèves de l'Ecole FREINET qui rédigent un texte, qu'ils lisent ensuite aux congressistes. Le choix est fait par un vote rapide non formel. Ce texte est mis au tableau. FREINET indique comment peut se faire l'exploitation de ce texte en insistant cependant sur les réserves qu'il y a à faire sur les tendances de certains collègues à trop systématiser cette exploitation. On discutera d'ailleurs longuement de cela au cours du stage.

Samedi matin

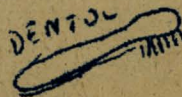
2e CONFERENCE de FREINET: Le matériel et les outils préconisés par nos techniques.

Samedi après-midi

3e CONFERENCE de FREINET: Nos diverses disciplines passées en revue à la lumière de nos techniques.

Samedi soir

Séance de discussion.



ENIGME



COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE

DE DISCUSSION DU 18-7-48

La soirée commence par une séance de marionnettes improvisée par les enfants de l'école de Vence sous la conduite de leur instituteur BERTRAND. Pièce amusante et applaudie, relatant les mésaventures des stagiaires à leur arrivée à Cannes et "chinant" FREINET avec humour et gentillesse.

Puis vient la séance de discussion proprement dite.

CARON porte le débat sur les centres d'entraînement.

Chacun a pu lire dans l'EDUCATEUR une critique de R. AIGUE disant que FREINET connaît assez mal les centres d'entraînement, et je pense qu'il a quelque peu raison.

J'ai suivi personnellement le stage de PHALEMPIN qui me semble constituer une sorte de stage du 1er degré des techniques FREINET. D'excellents camarades comme SONNEVILLE ont initié des jeunes à l'imprimerie, au limographe. Quant à moi, après être passé par ce stage, j'ai repris la brochure FREINET avec plus de profit puisque j'avais vu la pratique.

Ce que j'aurais aimé trouver ici, c'était pour les imprimeurs une sorte de stage du second degré.

FLAMANT: Tous les stages d'entraînement sont-ils dans l'esprit FREINET? Je dis non pour connaître les camarades des centres d'entraînement.

BERTRAND: J. crois qu'il faut préciser. Il y a deux sortes de stages. Le stage dont parle CARON était un stage exceptionnel, comme il y en a eu un autre, où diverses personnalités, dont FREINET, avaient été invitées. Les stages ordinaires des centres d'entraînement sont des stages pour moniteurs de colonies de vacances, et ce sont ces stages qui ont été critiqués dans l'EDUCATEUR.

SELEM, d'Alger, dans une longue intervention, demande "quels sont les moyens à donner aux jeunes pour arriver à être un parfait éducateur éveillé de consciences, catalyseur de l'âme enfantine."

Mme FARGE: La lièvre des choses, je crois, c'est de croire à ce qu'on fait, de se mêler intimement à la vie de l'enfant.

FREINET: Ne parlez pas trop de "croire", de "amour de l'enfant", de "idéal". Ce qu'il faut, c'est changer le comportement de l'éducateur; et nous nous y employons par nos techniques. Le jour où vous n'aurez plus la conduite "institutur", où l'enfant apprendra par la méthode naturelle, comme il a appris à parler, - ce jour-là, vous comprendrez les enfants, et les enfants vous comprendront.

SELEM: Cela ne nous donne pas de précisions. Il faut donner des détails.

FREINET: Changez votre comportement et vous arriverez à la communion, à la connaissance. Le raisonnement ne fera rien du tout. C'est ce qui se passe dans notre école à Vence où lorsque nous arrivons chaque petit vient nous raconter à l'oreille SON histoire, qu'il ne veut pas dire aux autres.

J. mets en garde justement les gens qui croient que nous pouvons donner des rectes morales pour le comportement des individus. Nous restons totalement rationalistes. Bien mieux: nous pensons que le comportement est fonction de la santé. (Applaudissements.)

SELEM: J. suis persuadé que si tu n'étais pas venu avec ton bagage antérieur, tu n'aurais pas pu réaliser ce que tu as réalisé.

(Stg. - feuillet 2)

FREINET: Pas du tout. J'ai toujours qu'il y a l'instituteur moyen. Pendant de nombreuses années, j'ai cherché comme vous tous. J'ai alors trouvé un voie qui m'a permis de me libérer, et de trouver beaucoup de joie.

SELIEM: Pour utiliser ces techniques, il faut désirer les utiliser.

FREINET: Non. L'instituteur qui voit son collègue utiliser notre imprimé ne se demande pas si c'est l'idéal pédagogique, mais si cela rend aux examens, si cela pourra lui servir dans ses travaux de mairie; et lorsqu'il est convaincu, alors il achète.

SELIEM: Dans quelle catégorie placez-vous l'enseignement du dessin? Il ne faut pas déflorer tout ce que nous avons de beau.

FREINET: Cet élan est dans tous les animaux, comme dans tous les individus. Celui qui n'a plus envie de monter est mort, ou mourant.

Mme. PARCE: J'ai cru que le camarade avait raison. Cet élan, vous l'avez. Et c'est en quoi vous vous différenciez des instituteurs.

SELIEM: Comment expliquez-vous cela par la matière?

FREINET: Parce que j'ai trouvé des techniques de travail basées sur des outils, qui ont permis que je m'intéresse au travail de mes élèves.

CANET: Mes collègues désireraient étudier d'autres questions. C'est très intéressant, seulement il faudrait nommer une commission pour s'en occuper.

FREINET: Pour liquider l'affaire des centres d'entraînement et du stage du 2^e degré qui serait souhaitable, il nous est pour l'instant impossible de prévoir une telle organisation. L'an prochain nous verrons.

La discussion porte ensuite sur le texte libre.

JUSTES: Comment conçoit-on le texte libre pour les différents cours, dans les classes à plusieurs cours?

FREINET: J'ai eu pendant de nombreuses années une école à classe unique (40 écoliers) et j'ai constaté que, DANS UN VILLAGE, un texte unique intéresse tous les enfants, même les plus petits. Ce texte n'intéresse pas tant par l'expression que par le sujet choisi, et il y a des enfants qui, sans qualités littéraires particulières, ont le don de sentir ce qui intéresse la classe. Il est très rare de trouver dans une école à classe unique quelque chose de trop enfantin. Lorsque ce texte était au point, - et les petits se mêlaient presque toujours à l'activité des grands, - je faisais faire un texte séparé par les petits.

JUSTES: Donc, à votre avis, un texte unique?

FREINET: Oui, parce que cela donne plus d'unité à la classe, ce qui est très intéressant. C'est pourquoi j'en suis pas trop partisan du système des équipes poussé à l'extrême.

JUSTES: Il y a la question de temps passé à lire les textes.

FREINET: Tu n'en auras pas 50 par jour. Tous les enfants ne te feront pas un texte par jour si tu ne les y obliges pas.

CANET: Il y a des gosses qui n'en feront jamais.

FREINET: Non, si vous avez réalisé les conditions convenables et notamment une bonne correspondance. Il ne faut pas dire que le texte libre soit l'essentiel de notre technique. Les instituteurs l'ont adopté en premier parce qu'il est le plus facilement adaptable à l'ancienne pédagogie, - nous disons, nous, "vie de la classe", - et cette vie pourra se faire parfois sans le texte libre.

Les enfants sont contents de voir leurs textes imprimés. Il faut aussi que les enfants écrivent pour quelqu'un qui est éloigné, et c'est le vrai sens de la correspondance. Le jour où vous aurez une bonne correspondance, vous aurez régulièrement de nombreux textes, car il y a toujours les questions de cor-

STAGE DE L'ÉCOLE MODERNE 16-22 JUILLET 48

(Stage - feuillet 3)

respondants auxquels il faut répondre. Tenir compte aussi de la complexité des individus. Alors que tel enfant est expansif, tel autre aura beaucoup de mal pour faire son texte. Son effort lui sera alors très profitable.

Le but de nos techniques, c'est l'échange interscolaire. Si nous avions la possibilité d'enregistrer ce que voudraient dire les enfants à leurs correspondants, et d'envoyer les disques, nous abandonnerions l'imprimerie. Il ne faut pas dire que le disque, le radio, le cinéma, soient inférieurs à la littérature. De plus en plus l'écrit perd sa place prépondérante. C'est pourquoi l'enfant aime tant les illustrés. Avant guerre, nous échangeions avec nos correspondants les films de la vie des enfants, et rien n'enchantait plus ceux-ci. Lorsque nous parviendrons à compléter l'échange de correspondance par l'échange d'élèves, ce sera bien plus merveilleux encore.

Mme FARGE: E. FREINET ne pourrait-elle prendre la parole pour nous dire comment elle dirige un texte libre?

E. FREINET: Il n'y a pas de recette particulière. Tout dépend de la qualité de la correspondance. Il faut sentir le texte de vos enfants. Si le texte est trop pauvre, faites parler l'enfant, faites parler toute l'école, et même ajoutez-y votre pensée.

FREINET: Ce n'est que la correspondance interscolaire, par la motivation qu'elle apporte, qu'on peut agir directement sur les textes des enfants. Il faut s'entendre avec l'instituteur correspondant pour que les enfants rouspètent lorsque les textes deviennent plats et monotones.

Le mieux est d'avoir une classe régulière avec laquelle on échange les feuilles au moins une fois par semaine, et ensuite de recevoir 8 à 10 autres journaux.

X...: Est-ce qu'il est souhaitable de changer de correspondant régulier à la fin de chaque année?

FREINET: On peut conserver une classe régulière deux ans, mais c'est un maximum parce qu'on connaît suffisamment le milieu. Mais on pourra continuer le service du journal.

CLEMENT: Il y a la question des classes de ville à effectif nombreux dans lesquelles il me paraît impossible d'intéresser les élèves au même texte libre.

FREINET: La réduction des élèves est le grand dada en Suisse. Je pense que le plus important est d'avoir le matériel nécessaire.

CLEMENT: En conclusion, quels conseils faciles donner aux jeunes collègues?

FREINET: Il faut commencer par faire de la correspondance interscolaire. Celle-ci ne peut se faire par lettre, mais par journal scolaire tiré soit au linographe, soit à l'imprimerie.

Avant de se séparer, les camarades demandent qu'elles questions soient remises par écrit à FREINET avant discussion.



STAGE DE L'ECOLE MODERNE - 16-22 JUILLET 48 - CANNES

Dimanche matin

4^e CONFERENCE de FREINET: le Plan Général de Travail, et le Plan hebdomadaire de Travail.

De 9h. 30 à midi: séance exceptionnelle de travail avec les enfants de l'école FREINET de Vence sous la Direction d'Elise FREINET.

Elise FREINET montre d'abord comment on peut aller en profondeur dans l'expression libre des enfants, tant par le texte libre que par le dessin. Elle montre quelques-unes des réalisations de l'école FREINET pour ce qui concerne les dessins des tout petits et indique les enseignements psychologiques et pédagogiques qu'on peut en tirer. Elle conseille aux institutrices de garnir leur cartons de documents semblables.

Ensuite, les pots de couleurs sont disposés sur un plateau posé à terre. Les enfants s'installent autour avec leur feuille de papier et dessinent librement, aidés seulement et conseillés techniquement par les éducateurs. Un tout petit dessin avec une application extraordinaire, absorbé totalement par son travail. D'autres se décourageraient si on n'allait à côté d'eux les aider quelque peu dans leur réalisation. Elise FREINET montre quelle peut être la part de la maîtresse pour faire de certaines réalisations de belles réussites.

À la fin de la séance, 7 ou 8 dessins au moins apparaissent non certes comme des chefs-d'œuvre mais comme des réalisations très honorables qui montrent vraiment ce que peuvent donner les enfants.

Les dessins ainsi obtenus feront mieux comprendre, l'après-midi à Vence, comment peuvent être obtenus les chefs-d'œuvre qu'on y admirera.

Dimanche après-midi

Visite collective de l'école FREINET à Vence.

À 14 h., le stage à peu près complet part dans deux grands cars pour aller visiter l'école FREINET. On passe par St Paul de Vence où on s'arrête longuement, on a une sorte de pèlerinage à l'école de St Paul où se passeront les événements décrits par FREINET au cours de sa précédente conférence. On passe devant l'église. On fait le tour des remparts d'où l'on admire les campagnes environnantes. Et l'on repart pour Vence.

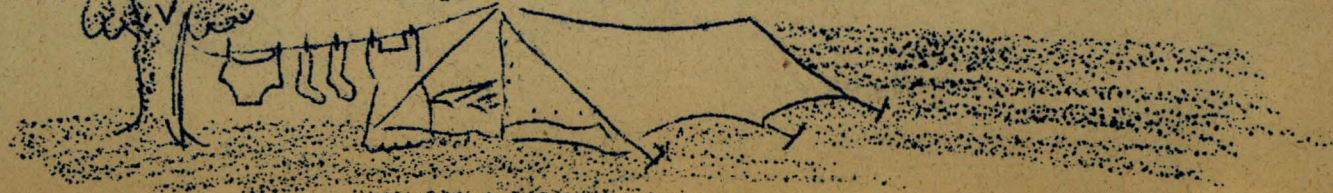
Les cars arrêtent les congressistes à 1 km environ de l'école. Quelques instants après, tout le groupe se retrouve au Pioulis.

FREINET amène les congressistes d'abord sur la terrasse du bâtiment central d'où ils découvrent tous les environs, les locaux séparés de l'école, les jardins, la rivière la Cagne qui coule dans la vallée, St Paul de Vence, les Baous, St Jeannet, et au loin la mer et Antibes.

Ensuite les congressistes visitent l'école qui dans sa simplicité de construction peut servir de modèle pour les constructions scolaires semblables: salles de classe d'une surface relativement réduite mais débouchant sur des ateliers de travail, atelier d'imprimerie, de travail manuel, de documentation, d'expérimentation, salle des petits, etc...

Les congressistes examinent librement tous les documents avant de se rendre à la salle d'exposition où ils peuvent admirer notamment les beaux dessins des enfants de l'école ainsi que les documents concernant la correspondance interscolaire.

Mais le temps passe vite. On monte sur la terrasse de l'école où sont servis sur la table des plats de fruits: prunes, pêches, pour le goûter collec-



tif. Ensuite, on retourne aux cars pour rentrer à Cannes.

Les congressistes ont été particulièrement satisfaits de cette visite.

Dimanche Soir 21h30

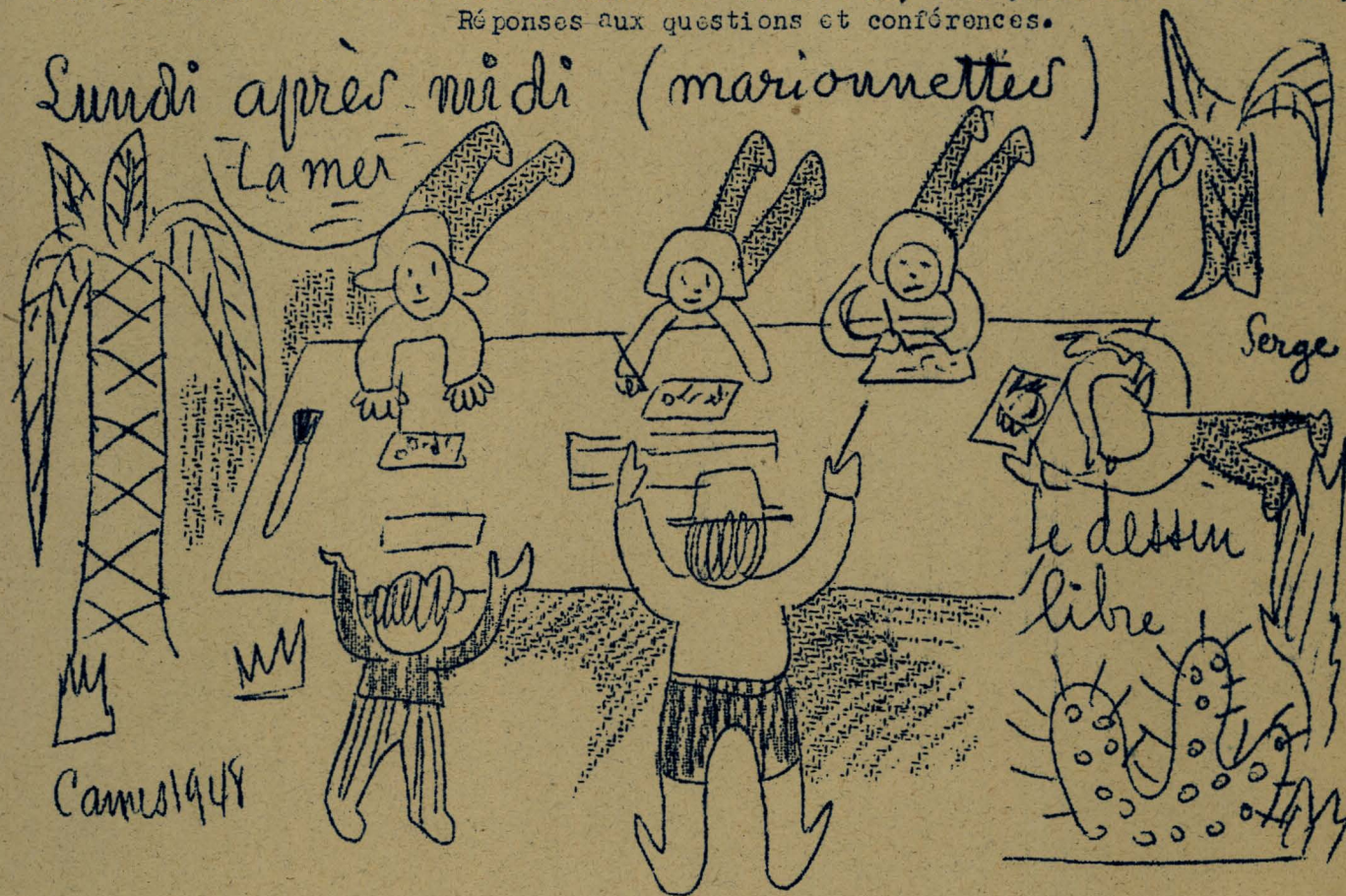
Le Centre International de Vacances qui héberge les congressistes compte un groupe important d'étudiants danois qui doivent repartir le lendemain pour leur pays.

Une soirée internationale est alors organisée autour d'un feu de camp. Danois, Suédois, Algériens, Français, chantent et dansent successivement. Les congressistes français se font particulièrement remarquer par la réussite de leurs danses et de leurs chants, pourtant improvisés avec quelques répétitions très rapides avant la séance.

Lundi matin

5e CONFERENCE de FREINET: Plan hebdomadaire de Travail, Plan journalier de Travail, Réponses aux questions et conférences.

Lundi après midi (marionnettes)



tif. Ensuite, on retourne aux cars pour rentrer à Cannes.

Les congressistes ont été particulièrement satisfaits de cette visite.

Dimanche Soir 21h30

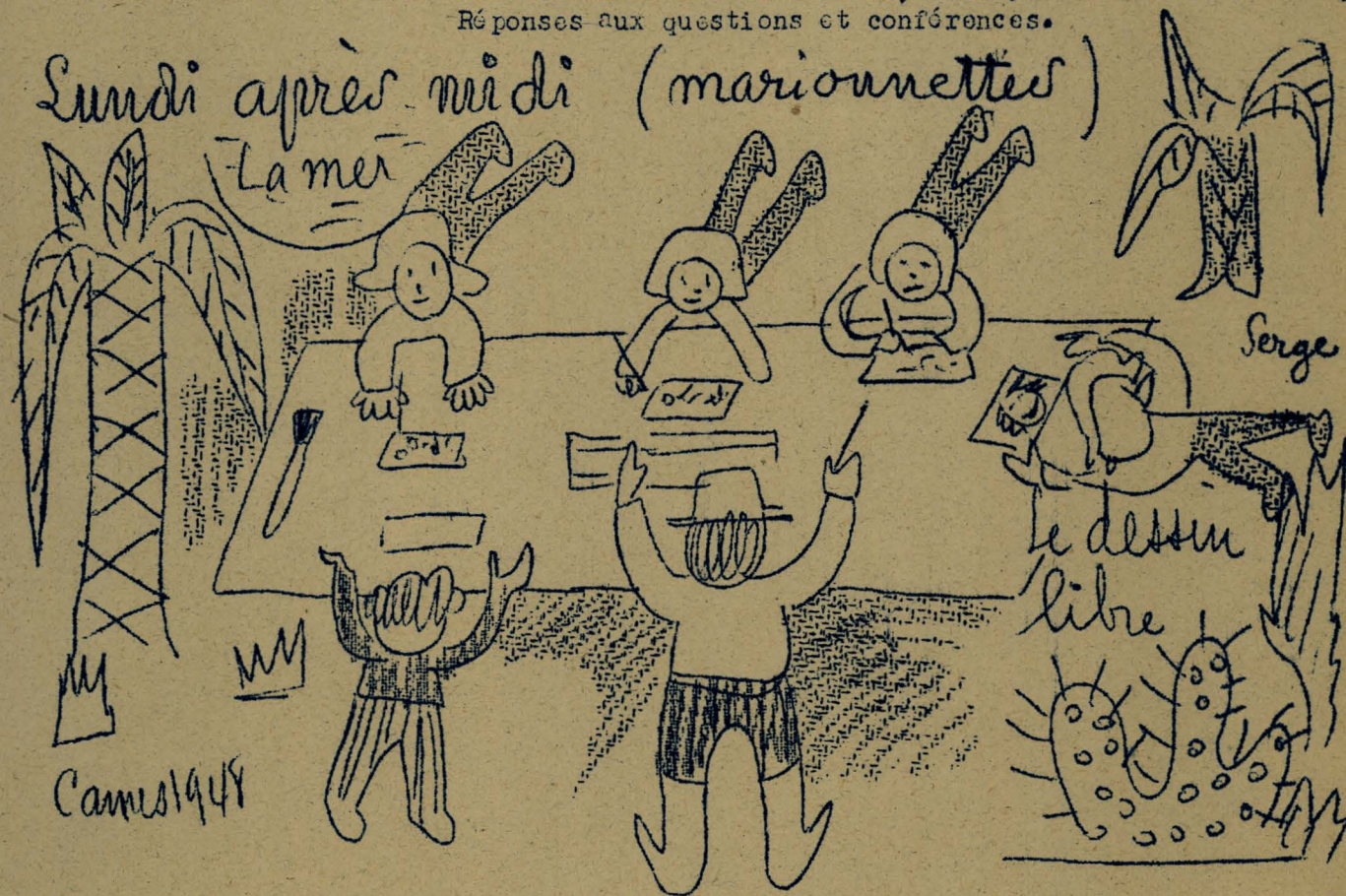
Le Centre International de Vacances qui héberge les congressistes compte un groupe important d'étudiants danois qui doivent repartir le lendemain pour leur pays.

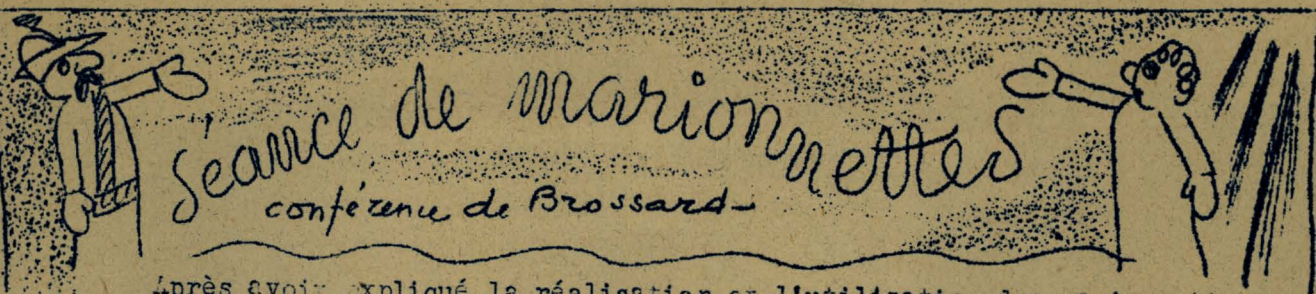
Une soirée internationale est alors organisée autour d'un feu de camp. Danois, Suédois, Algériens, Français, chantent et dansent successivement. Les congressistes français se font particulièrement remarquer par la réussite de leurs danses et de leurs chants, pourtant improvisés avec quelques répétitions très rapides avant la séance.

Lundi matin

5e CONFERENCE de FREINET: Plan hebdomadaire de Travail, Plan journalier de Travail, Réponses aux questions et conférences.

Lundi après midi (marionnettes)





Après avoir expliqué la réalisation et l'utilisation des marionnettes, BROSSARD va apprendre aux stagiaires à faire des marionnettes et à s'en servir.

Réunion sur le porron de l'hôtel pour tous ceux que la question intéresse.

Quelques thèmes sont proposés. Le choix se fixe sur le Roi Dagobert.

Vite, on procède à la confection des personnages. Une magnifique couronne de carton sur une tête rouge à opulente chevelure de raphia; un manteau de cour à fleurs de lys représentées par des touches de peinture: c'est le roi.

Une vaporreuse coiffe, de languissants yeux bleus: la reine.

Une mitre, une étole brodée de fils d'or et de soie (toujours la peinture à la colle passée avec un bout de bois,) c'est St Eloi.

Deux héralts.

Voilà les marionnettes faites dans l'enthousiasme et la joie de la création.

Allons les animer.

O surprise! Une Bécassine très réussie est presque achevée: il faut qu'elle joue. Avec qui? Mais avec Zidoro, son ami!

Dans le hall où le castolet est monté, les spectateurs sont déjà installés, et les animateurs bénévoles qui achèvent à peine leurs marionnettes improvisamment: ce sera vraiment dans le style " marionnette " ! Guignol, magistralement animé par BROSSARD, annonce le spectacle, et déjà retient l'attention des petits.

Hélas! Les malheurs du roi Dagobert arrivent péniblement à faire rire les stagiaires endormis, écrasés de chlore; par contre, dans leur étroit castolet, les animateurs s'amusent comme des gosses, et rient, rient à n'en plus pouvoir parler.

Les réparties de Bécassine et de Zidoro déridoront les stagiaires; c'est déjà du théâtre libre.

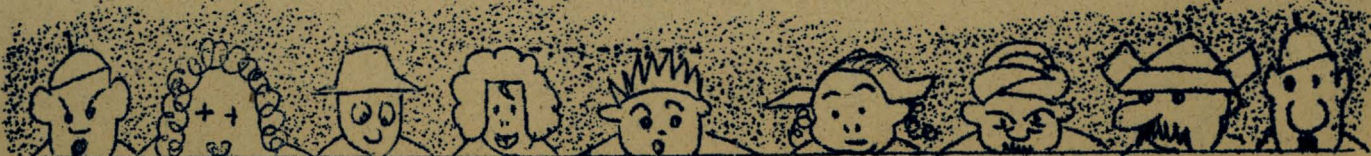
Le vrai succès, BROSSARD l'obtiendra avec Zézette et Zozo, et surtout avec le fin ballet de Mickey, si bien rythmé.

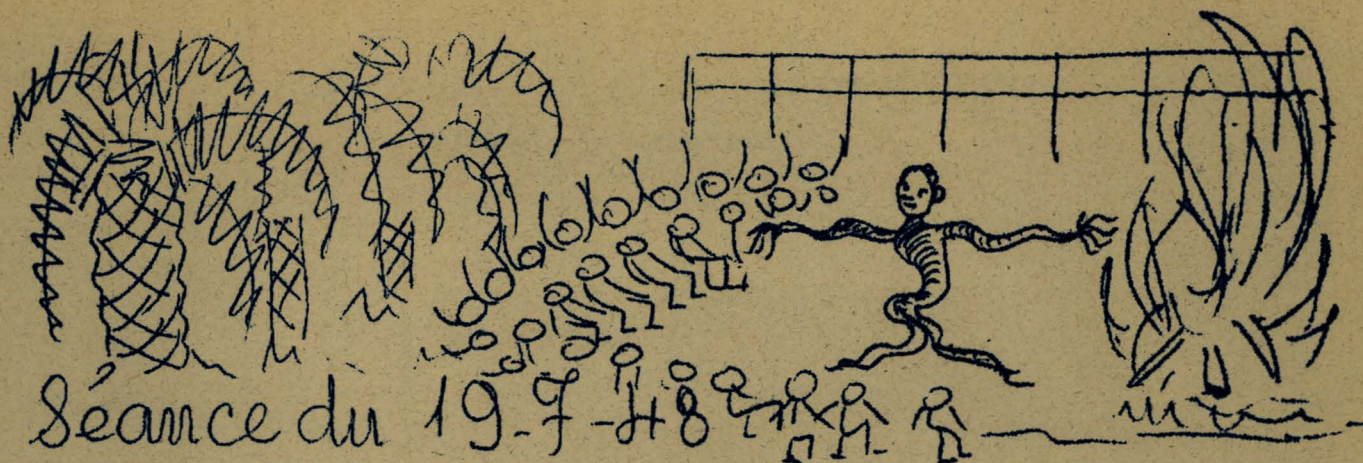
C'est fini. Guignol dit adieu à tous. Les yeux étonnés des petits, encore tout éblouis de féerie, disent qu'ils ne comprennent pas pourquoi les marionnettes sont retournées à leur immobilité; et les grands qui ont pris goût au spectacle voudraient eux aussi prolonger la séance.

Après-midi très fertile en enseignements. Beaucoup de collègues avaient la très vive intention de faire des marionnettes. A présent ils savent que:

- la confection d'une marionnette est chose aisée pour tous;
- l'animation est plus difficile.

Allons! A vos marionnettes, et bon succès!





Seance du 19-7-48

COMMENT CONSTITUER LES FICHIERS; FICHER DU M. ITRE, FICHER DE L' ELEVE?

FREINET: Il n'y a pas de fichier du maître. Nos documents pour les maîtres sont dans les B.E.N.P. Tout le reste, c'est pour les enfants, à utiliser éventuellement avec la collaboration du maître.

A partir d'Octobre, nous allons lancer nos Brevets et Chefs-d'oeuvre. Il nous faudra alors de nouvelles fiches, de nouvelles brochures. Et ce n'est que nous qui pouvons apporter à l'enfant des documents à sa mesure.

Malheureusement nous sommes excessivement gênés dans notre besoin par le manque et le cherté du carton.

QUESTION de la V-LEUR des FICHES de l'EDUCATEUR: Ces fiches sont les meilleures possible. Nous avons une commission de contrôle qui les revoit. Seulement, comme de tout, chacun le fait un peu à sa façon. Et cela ne donne pas toujours. Quelles sont les fiches que vous critiquez le plus?

Mme FARGE: Quelle valeur attacher à une fiche comme celle sur la Chauve-souris?

FREINET: Lorsque nous avons commencé notre fichier, nous l'avons constitué surtout pour les grands élèves. Cette fiche est un essai tenté pour les cours élémentaires. A ce cours, je ne crois pas que nous devions chercher tellement une documentation profonde. Il suffit d'intéresser l'enfant. Et pour cela ce qui convient le mieux c'est l'illustration. Mais à nouveau nous nous heurtons à des difficultés techniques. C'est pourquoi nous avons envisagé la solution suivante: l'édition de vignettes genre Kolher. En plus de l'illustration de nos fiches, ces vignettes auraient l'avantage de pouvoir être projetées le jour où nous aurions un épiliscop. Ainsi, lorsque l'enfant aurait une conférence à faire, pourrait-il choisir lui-même ses documents. Ce serait la solution idéale.

CLASSIFICATION LALLEMAND: Viennent ensuite quelques remarques sur la classification LALLEMAND qui, d'après certains camarades, gagnerait à être aménagée.

FREINET, après avoir expliqué que le n° de gauche correspondait au n° d'édition, conseille de rédiger quelque chose et de l'envoyer à LALLEMAND.

LE FICHER D'ORTHOGRAPHE: Nous essayons de le faire encore au limographe. La vente des fichiers, d'ailleurs, ne va pas vite, bien qu'ils soient pratiques et essentiels.

CARON signale l'emploi de livre du maître que l'enfant vient consulter.

FREINET: Si vous voulez le livre, il faut le mettre en pièces et le coller sur fiches.

Pour en revenir au fichier d'orthographe, il me semble très bien. Il est basé sur l'expérience tâtonnée. Il y a des exercices pratiques. Aucune définition.

Un camarade ayant alors suggéré de faire cette édition par souscription, FREINET relate toutes les désillusions et toutes les difficultés qu'il a rencontrées au cours de cette année, au cours de laquelle, malgré la situation

(Séance du 29.7.48 - Pouillet 3)

complémentaire qu'on a peut-être avantage à laisser une équipe permanente.

1. QUEL AGE LES ENFANTS PEUVENT-ILS FAIRE LES CONFÉRENCES?

De très bonne heure, car il peut y avoir des conférences exclusivement orales.

Il y a un autre genre de conférences: l'enfant qui ne sait pas écrire et qui dicte, et fait faire sa conférence par un plus grand.

Au fur et à mesure que l'enfant avance en âge, il pourra préparer plus méthodiquement sa conférence. Je suis persuadé qu'il y a beaucoup à faire dans ce domaine au cours complémentaire et dans l'enseignement secondaire.

UTILISATION DE LA CHRONOLOGIE MOBILE DE L'HISTOIRE. -

Il y a, au début de notre fichier, une chronologie mobile de l'Histoire. Sur chaque fiche nous avons mis 25 ans et les dates principales de l'Histoire y sont indiquées.

Lorsqu'on a un document ou une fiche intéressant on indique la date sur la chronologie et on classe le document entre les fiches correspondantes. On a ainsi les éléments essentiels de l'Histoire de France.



MONDE

Devant une vingtaine de stagiaires, FREINET pose le problème des B.T.: comment envisager la rédaction de ces brochures. Il expose les déboires de l'année scolaire passée concernant les B.T. d'histoire générale.

THOMAS (Finistère) donne son point de vue: savoir, un départ de la base avec des documents de 1ère main. Accord complet de FREINET et de l'auditoire.

CANET (Yonne) présente un document de valeur sur les guerres de religion à Avrolles. Divers camarades font remarquer que les archives de leur commune contiennent des documents identiques, - ce qui vient renforcer l'idée de partir de la base pour la confection des B.T.

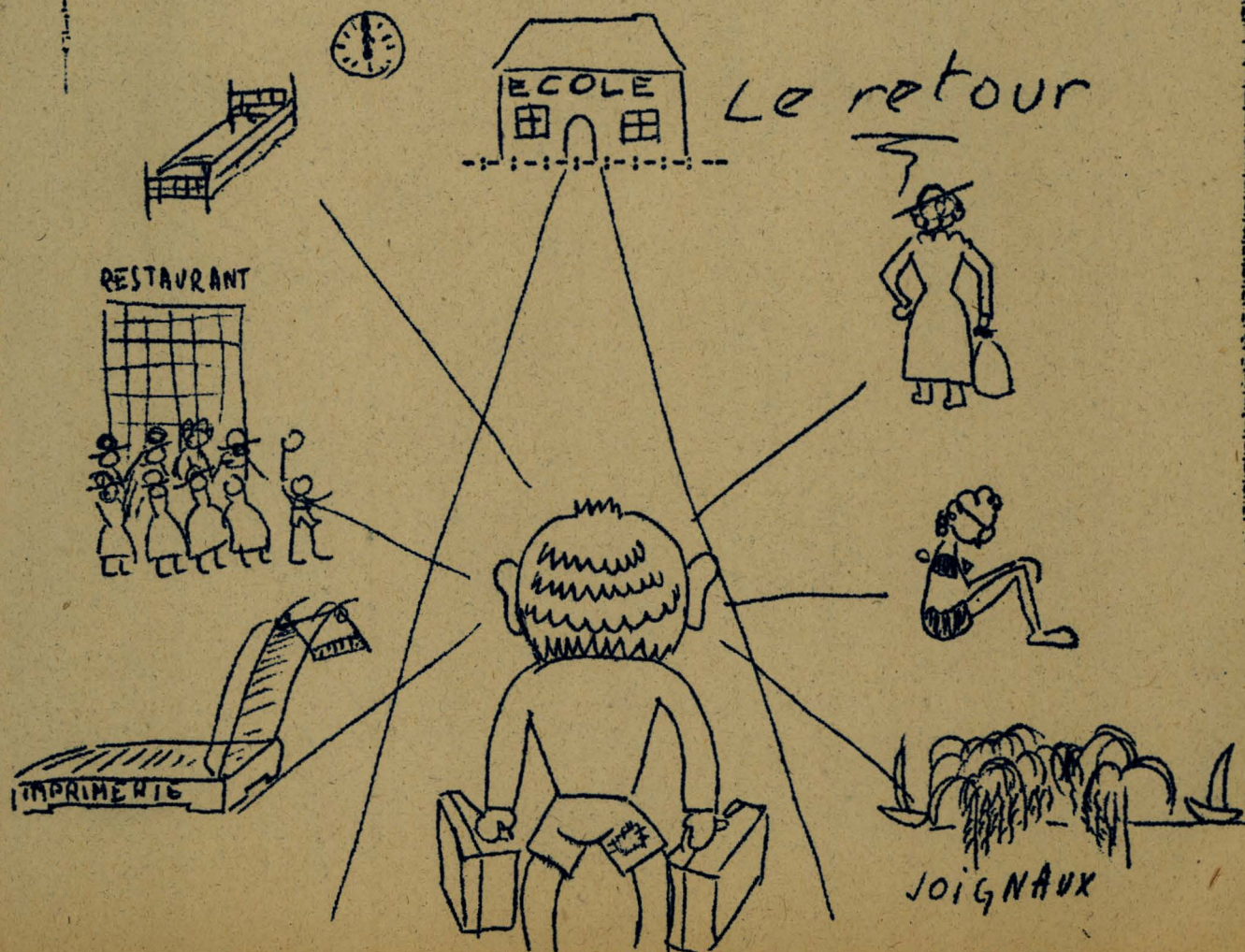
Pour ce qui est de la Commission d'Histoire, FREINET envisage son démarrage sérieux pour Octobre. CANET, au nom de MARCHAND, de l'Yonne, se plaint de l'indolence de la Commission.

FREINET cite ensuite quelques B.T. immédiatement réalisables et dont l'intérêt est incontestable: les Anglais en Aquitaine, les Espagnols dans le Nord.

Il signale la valeur d'une B.T. sur " Le Protestantisme en Seine & Marne " qui paraîtra plus tard.

THOMAS fait remarquer qu'une B.T. sur la " construction d'une cathédrale " serait également à envisager.

Excellent et fructueux échange de vues.



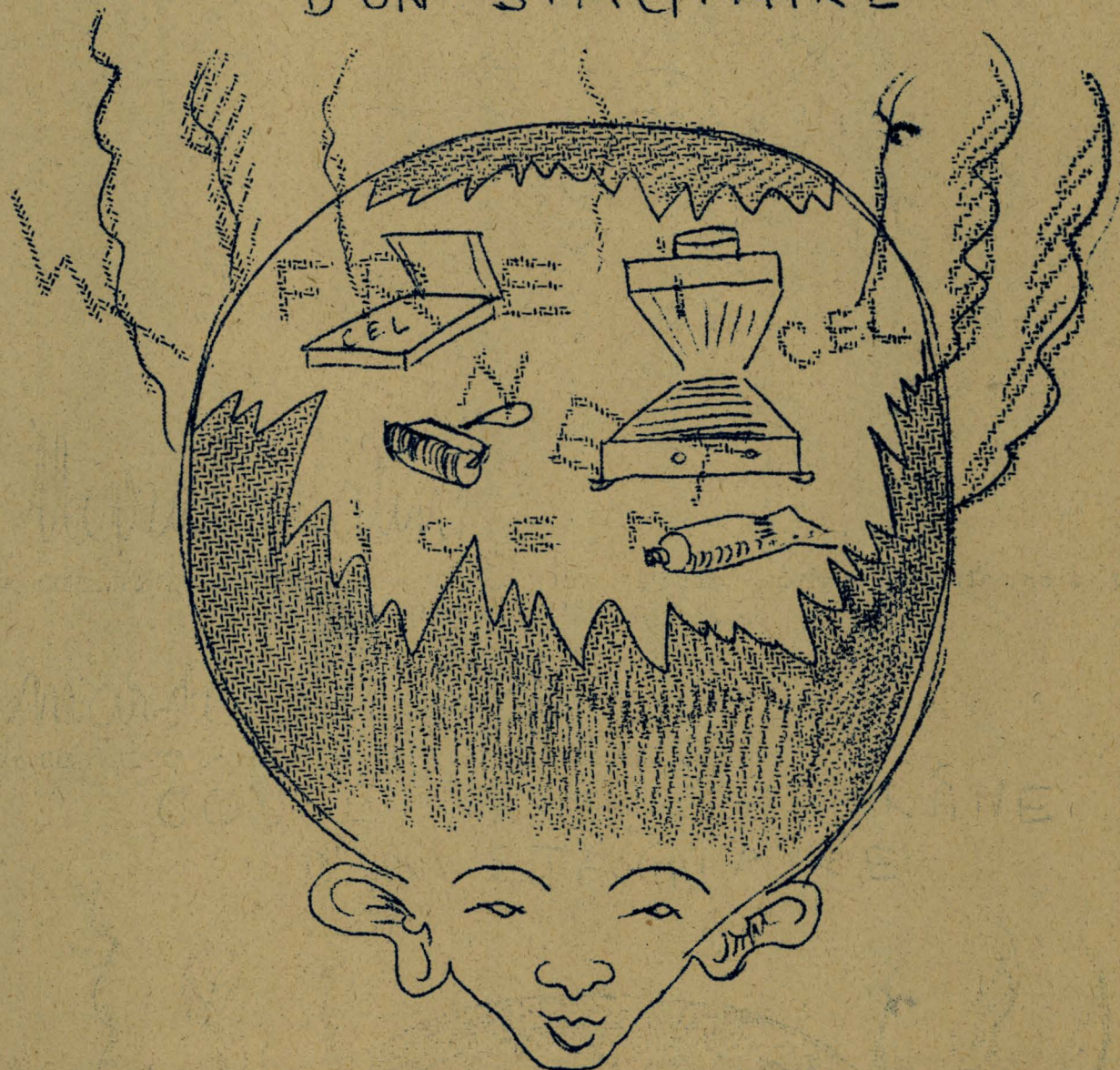
Mardi matin

6e CONFERENCE de FREINET: Les techniques de l'Ecole Moderne au service de la psychologie de l'enfant.

Mardi après-midi

7e CONFERENCE de FREINET: L'expérience tâtonnée.

COUPE DANS LE CRÂNE D'UN STAGIAIRE



Commission
des écoles de villes

- effectif trop nombreux;
- opposition du Directeur ou de l'Inspecteur;
- indifférence de nombreux maîtres;
- passage continuél de certains maîtres.

MAIS il ne s'agit pas d'ETREDEH que tous ces obstacles s'enlèvent tout seuls. Le problème est PRESENT: faut-il, pour les maîtres en question, ABANDONNER OU NON les techniques FREINET dans leur classe? Le camarade pense qu'à une situation scolaire spéciale, il faut adopter une méthode spéciale adéquate. Les techniques FREINET peuvent demeurer dans les Ecoles de Villages ce qu'elles sont dans leur principe, c'est-à-dire basées sur la MOTIVATION et le VIE de l'enfant, mais il y a lieu, dès maintenant, de mettre en garde les nouveaux venus des villes contre l'application ETROITE des directives qui sont données en pensant surtout aux écoles rurales ou de peu de classes. Sans doute cette demande d'adaptation par FREINET existe-t-elle, mais l'ACCENT, d'après lui, n'est pas suffisamment mis. La question de la DISCIPLINE en particulier offrait les directeurs. Elle peut se résoudre entre autres façons possibles à CHERCHER, de la façon suivante, EN DEHORS DE LA CLASSE, discipline traditionnelle, on en faisant comprendre aux enfants la nécessité (mise en rangs) déplacements silencieux DANS la classe et l'escalier pour ne pas gêner les autres classes.

A ces quelques suggestions, FREINET répond qu'il suit avec grand intérêt l'application des techniques modernes dans les Ecoles de Villes, mais qu'il appartient aux usagers eux-mêmes, - directeurs et adjoints intéressés, - de travailler dans ce sens au sein de la Commission des Villes.

-:-:-:-:-

EXPLORATION
DE L'INCONSCIENT

SEANCE DU 20 JUILLET 1948

on peut continuer
jusqu'à épuisement
des forces

CARON: Je demande si ce matin FREINET a pêché par omission ou bien par commission quand il a fait partir l'éducation à partir de la naissance au lieu de " avec l'éducation pré-natale."

FREINET: Non. Il n'y a éducation que lorsqu'il y a influence du milieu, des éléments extérieurs qui conditionnent le comportement de l'individu. Il se peut qu'il y ait avant la naissance certaines influences viscérales, mais il ne faut pas trop chinoiser. Lorsque l'enfant vient à la vie, il est immédiatement en contact avec l'air, avec les bruits, chose à laquelle on ne fait pas suffisamment attention.

CARON: Je ne suis pas d'accord. Je crois que la période de gestation a une grande importance, et que la mère doit choisir ses lectures, sa vie.

FREINET: Je suis beaucoup plus matérialiste. Le milieu physiologique de la mère est très important, mais je nie toute influence des idées sur quelque chose. L'idée résulte du comportement des individus.

SEIEM: C'est faire table rase de toutes les découvertes scientifiques des docteurs; des physiologistes de renom ont déterminé qu'il y a des conditions prénatales qu'il faut absolument remplir.

FREINET: Les découvertes scientifiques d'aujourd'hui s'averont toujours les erreurs de demain. L'attitude scientifique, c'est de croire que ce qui est vérité maintenant n'est pas LA vérité. C'est pourquoi nous avons une ligne de conduite, mais nous n'avons pas de méthode immuable.

Pour en revenir à la discussion, j'enlève tout psychisme à la naissance de l'enfant. Il vient au moment où l'enfant fait ses premières expériences. Et encore, je distingue la 1ère vie qui est passive dans une certaine mesure, et à mesure que l'enfant devient actif son comportement devient de plus en plus riche au point de vue psychisme.

SEIEM: FREINET est demeuré sclérosé par cette attitude matérialiste scientifique.

FREINET: Nous ne disons " matérialisme " que pour marquer notre opposition au faux intellectuelisme qui depuis quelques années a fait rejeter de l'école des hommes qui se sont avérés d'excellents chefs de peuple. Nous devons cesser de construire cette intelligence formelle, et être persuadés que l'intelligence monte du travail, de l'expérience.

CARON: Est-ce qu'une bonne action n'a pas d'influence sur la santé de l'enfant, ainsi que le découragement?

FREINET: Une bonne action est-une réussite, et toute réussite nous élève, développe en nous notre personnalité.

X... demande un annuaire des adhérents.

FREINET: Nous avions l'intention d'en éditer un. Nous nous sommes heurtés à de grandes difficultés. D'abord, les DDX ne fonctionnaient pas bien. De plus les indications que je voulais y mettre auraient fait de cet annuaire un important opuscule. Pour le moment, lorsque vous voulez des correspondants, remplissez les fiches. ALZIARY fera pour le mieux.

Y...: La question de l'éducation sexuelle: certains disent qu'elle revient aux maîtres, d'autres, aux parents.

FREINET: Pour l'éducation sexuelle, nous sommes toujours très réservés. Je préfère de beaucoup la camaraderie, et lorsque les enfants sont très jeunes la vie en nudité.

Mac FARGE: Quand le gosse vous pose une question?..

FREINET: J' y réponds le plus naturellement possible, en comparant à ce qui se passe chez les animaux. Et si vous croyez que c'est trop dangereux, dites honnêtement: " Je te répondrais bien; mais il y a des parents qui me feront sûrement des ennuis." L'enfant le comprendra très bien.

D'ailleurs à la campagne c'est bien plus simple parce que l'enfant voit les accouplements des animaux, et malgré tout sont initiés de bonne heure.

X...: Quelle part faites-vous à l'écriture? Avez-vous une méthode?

FREINET: L'écriture, pour nous, c'est l'écriture globale. L'enfant commence par imiter ce qu'il voit faire autour de lui. Puis quelques lettres se dégagent; puis quelques mots (voir ma brochure " Méthode Naturelle de Lecture "). Je suis persuadé que, de même que pour parler, l'enfant peut très bien apprendre à écrire sans leçon d'écriture. D'ailleurs, l'enfant lui-même sentira parfois souvent le besoin de prendre la lettre et à s'appliquer à la bien construire. Et les modèles de lettres que vous lui ferez alors l'enchanteront.

X... : Comment fais-tu pour le dictée?

FREINET: J. prends un texte du C.D. et je le fais écrire même par les tout-petits. J. vais lentement au début, et quand les petits sont fatigués ils s'arrêtent; je dicte alors pour les grands.

X... demande des précisions sur l'enseignement du calcul du C.P. selon la méthode naturelle.

Cet enseignement a deux buts: 1°) l'acquisition du sens mathématique; 2°) l'entraînement mathématique aux diverses opérations. Cet entraînement mathématique est obtenu grâce au fichier auto-correctif.

Quant à l'acquisition du sens mathématique, il suffit d'adopter le travail des autres cours. Pour l'étude des premiers nombres c'est la vie qui vous servira le plus. Mais l'essentiel est de ne pas oublier la formation de ce sens mathématique.

X...: Qu'est-ce que le canescasse?

FREINET: C' est quelque chose d'excessivement simple et de merveilleux. Il réalise l'initiation mathématique jusqu'aux problèmes les plus difficiles, et il ne faut pas le considérer uniquement comme jeu éducatif pour les petits.

U... : On pose une question sur la lecture.

FREINET: Il faut faire le moins possible d'exercices de lecture, et orienter l'enfant vers la lecture motivée; et l'une des meilleures formes de cette lecture motivée est la rédaction, la composition.

Mais lorsque nous avons donné à l'enfant cet appétit de lire, nous avons l'essentiel. Ne craignez pas, alors, de faire des exercices que d'ailleurs l'enfant lui-même vous réclamera.

X... : Pas de lecture collective avec les manuels?

FREINET: Lecture collective, non. Quant aux manuels, nous les avons abandonnés à leur fonction de manuels, mais nous pouvons fort bien en avoir 1 ou 2 dans notre bibliothèque scolaire, où l'on puisera des textes intéressants le centre d'intérêt du moment, ou qui illustreront la conférence de l'enfant.

X... : Que penser de la récitation?

FREINET: Nous avons précisé dans un article de L'EDUCATEUR que nous ne devions jamais dire " récitation ", mais " diction ". Je ne vois pas pourquoi on obligerait les enfants à apprendre des textes par coeur alors que la mémoire n'est pas la même pour tous. L'essentiel, c'est qu'il sente le poème, et fasse sentir ses sentiments.

SEIEM demande comment à l'occasion d'une leçon d'observation maintenir la discipline.

FREINET: Je pense que la discipline se maintient toute seule si les enfants travaillent. Si on a besoin de faire de la discipline, c'est que quelque chose ne va pas dans le travail.

Pour ce qui concerne l'observation, je suis un peu sceptique sur la valeur de l'observation telle qu'elle est pratiquée à l'école.

De plus, il y a une tendance d'esprit que l'on néglige trop: c'est ce que j'appelle l' " illumination ": cette faculté qu'a l'enfant, à condition qu'il soit profondément intéressé, de comprendre en un éclair.

Pour toutes ces questions, le mieux est de vous rappeler toujours comment vous étiez enfant, et cela vous ouvrira peut-être une ligne de conduite à suivre.

La parole est alors donnée à PIERRE L qui va initier les congressistes aux joies de l'orchestre enfantin et plus particulièrement de l'orchestre de pipeaux.

" Pour étudier le pipeau, pour faire étudier le pipeau, il ne faut pas acheter une méthode. Mettez le pipeau entre les mains du gosse. Il suffit de lui dire qu'en bouchant tous les trous on fait un DO, en levant le premier doigt on fait RE, etc... C'est suffisant comme morceau.

Je ne saurais trop vous conseiller les vieux airs populaires que

tout le monde connaît... On pourra également inscrire aux programmes de l'orchestre quelques airs tirés du répertoire classique et quelques chansons populaires.

L'âge ne fait rien. On peut commencer très jeune et le travail par équipe est celui qui rend le mieux."

PERCEVAL parle ensuite de la composition de l'orchestre: pipeaux à 1, 2, 5 parties, mandoline pour laquelle il conseille de supprimer la moitié des cordes pour ne garder que sol, ré, la, mi, harmonica qui donne des résultats très appréciables en servant de liaison entre pipeau et mandoline, accordéon, et surtout batterie qui en donnant le rythme transformera l'orchestre.

L'exposé se termine par une démonstration de pipeaux faite par PERCEVAL qui clôture la soirée par un mot de gaieté et de camaraderie.



mercredi matin

9^e CONFERENCE de FREINET: Brevets & Chefs-d'oeuvre.

mercredi après-midi

10^e CONFERENCE de FREINET: Les méthodes de l'Ecole Moderne et la Vie.

mercredi soir

Grande soirée récréative organisée par les stagiaires. En commun avec un nouveau groupe d'étudiants danois du Centre International de Vacances.

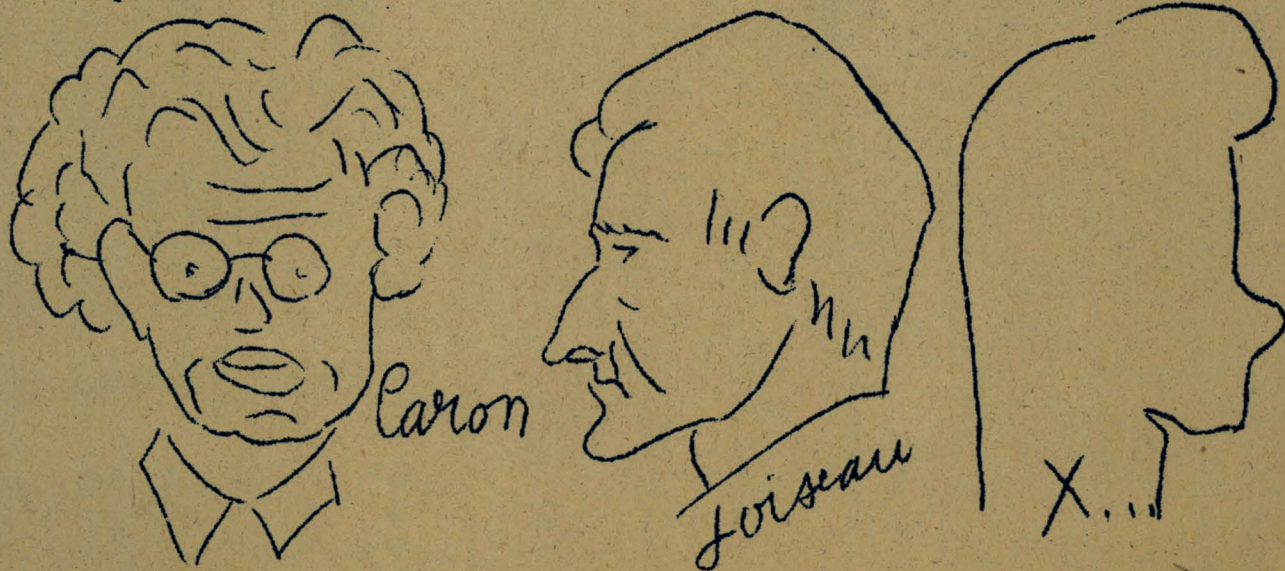
jeudi matin

- groupage des journaux imprimés dans les équipes;
- groupage du journal du stage polygraphié;
- répartition des journaux, et séance de clôture avec distribution des certificats de stage.

N.B. - Etant donné l'attitude hostile de la Municipalité de Cannes, la séance de clôture qui était les autres années une séance solennelle présidée par le Maire de Cannes et à laquelle assistaient député, directeurs de collèges, et diverses autres autorités, a revêtu un caractère plus intime dont les congressistes d'ailleurs n'ont pas été fâchés.

Le stage s'est terminé le Jeudi 22 Juillet à midi. Quelques congressistes prolongeront d'ailleurs leur séjour sur la Côte et en profiteront pour faire diverses excursions.

Entre temps, les stagiaires se sont rendus à diverses reprises au siège de la C.E.L. pour visiter l'installation, se familiariser avec la fondouse qui fabrique le matériel, et faire des achats.



CANNES - 1948

LISTE des STAGIAIRES par DEPARTEMENT.

Mme & M. BUQUET, Chambry par Laon
Mme & M. FLAMANT, Bucy les Pierrepont.

Mme GAUDINO, 9 rue Pasteur, Philippaville
M. SELLEM, école de Kouba, Alger.

Melle TROUILLES, Montselgues par les Vans.
Melle DELMIEU, St Andréol de Vals Bénédicte
Mme LAVIE, Beaulieu
Melle ROQUE, Vernon par Joyeuse.

Mme & M. DOMINE, Daigny par Bazeilles

Mme & M. MOULY, Pachins de Vaureilles
Melle TEYSSIE, Sébazac Concours
Mme & M. SOULIE, Montmatou de Leguiole
Mme & M. VERNET, Soulaas Bonneval.

Mme SERIS, la Lise, Rte d'Eoures, les Camoins-Marseille
Melle MANAVILLE
Melle LIBERT
BOLEFARD

Mme & M. L.CROIX, St Crépin par Tonnay Boutonne
Molle S. et O. CH.INTRIER, Givrezac par Gemozac

Melle LEGUAY, St Martin d'Auxigny
Melle MAZUEL, Uzay le Venon.

Mello ANTIGNAC, Sérilhac
Mello COMBES, place Marie Collin, Uzerche

Melle WUTHEROT, Prusly s. Carco

M. OLLIVRAULT, Trébrivan par Maol-Carhaix

Emo & M. BONNEVILLE, Clairvaux

DEUX-SEVRES

Mme & M. GUIDEZ, Airvault

DOUBS

Melle FREY, Evillers

DROME

Melle CHASTEL, Vercoiran

Melle REBOULET, d°

M. CHARROL, Sederon

Melle SIBOURG, Barrot de Lioure

M. VALLA, Chantemerle les Blés

Melle TESTOUD, Eyguieres de Plaisans par Buis les Baronnies

EURE

Melle BOSSOUTROT, Arrium d'Ecouis

FINISTERE

M. ABHERVEGUEGUEN, Landivisiau

M. HELOU, 27 rue gal Goury, Landerneu

Mme & M. THOMAS, Kergloff

GARD

Mme & M. BOISSIN, Bagnols s. Ceze

GIRONDE

Melle CHAILLOT, Bordeaux

M. CAMPAN, St Martin

HAUTES ALPES

BONNET, Buissard par St Julien en Champsaur

HAUTE GARONNE

MICOULEAU

DUFFORT

HAUTE LOIRE

JOIGNAUX, école des cadres, Bergoies Vergongheon

Melle MARCON, Combres par Beauzac

HAUTE MARNE

Mme & M. LEGRAND, Lenizeul par Merrey

Mme & M. DERETOND, Roches s. Rognon

M. LIAUHEY, Cuvés par Clefmont

Mme & M. VIROT, Pierrefaite la Forté s. Amance

COLLINOS

HERAULT

Mme & M. FAGE, St Drozery

ILLE & VILAINE

M. LEGRAND, Ave de la Gare, Janzé

(Liste - feuillet 3)

I S E R E

Mme & M. VICHERD, Ronage

J U R A

Mme GAILLE, Clucy Salins
Melle VIRARD, Tourmont par Poligny
Melle VIRARD, Crozon

L A N D E S

Mme & M. JUSTES, 19 rue St Pierre, Mont de Marsen

L O T

Mme & M. LOUPIES, Labathude par Lacapelle Marival

LOT & GARONNE

L O Z E R E

Melle DONNADILLE, St Germain de Calberte

M A R N E

Mme & M. CLEMENT, 9 place Léon Bourgeois, Reims

M A R O C

BENHARION
Melle BEDOUK, rue Chevreul, Oujda
Mme JULIEN LEBLE LESCOFFY, place Lyautey, Rabat

M O S E L L E

LEVY dit LEROY, 3 rue Pichard, Montigny-les-Metz

O R N E

Melle DOULENQ, Nocé
Melle DELBES, Sées
Melle LEROY, Pin la Garonne

P A S D E C H A I N

CARON, école J. Ferry, Barlin
ROBERT J., Ecole J. Elbry, Houdain
ROBERT R., Rue de la Gendarmerie, Houdain.

P Y R E N E E S O R I E N T A L E S

Melle TORRES, 2 rue Olive, Perpignan
Mme & M. VIDAL, Les Angles.

R H O N E

Mme & M. CONDAMIN, St Romain en Cier.

S A R T H E

Melle BERGY, Grande rue, Mayet
Melle CHATELNEUF, Rue Paul Fournier, Mayet

(Liste - feuillet 4)

SEINE

M. DUVIVIER, 33 av. Outrebon, Villomomble
Melle LEMASSE, 8 av. E. Zola, Paris (XVe)
M. LOISEAU, 8 rue Sentes des Sorbiers, Suresnes
Melle POISSON, 25 av. de l'Etang, Coeilly
Melle DELARIBERETTE, 103 rue Orfila, Paris (XXe)
Melle DELB'S J., 17 rue des Damettes, Ruteaux
M. TORRENS, 15 rue des Aubépinos, Clamart

SEINE INFÉRIEURE

DUGARDIN, place de la Mairie, St Aubin les Elbeuf

TERRITOIRE de BELFORT

Melle NOTTARIS, C.C., Delle

TUNISIE

Mme & M. ARRIEU, Ecole F.A., Tozeur
Melle TEISSIER, école de la Manouba

VAR

Melle LIEFVRE, Gassin
Melle PELEGRIN, Ecole de l'Almanarro, Hyeres
Melle FVRE, d°

VAUCLUSE

Mme & M. FEVRIER, Valson
Melle PLINCHARD, Cucuron
M. BQ BARD, Ecole de la Croisiere, Avignon
Melle CLEMENT, Auribeau par Apt
Melle GREGOIRE, Mérindol
Melle FELIX, Peypin d'Aligues
M. MERLIN, Roussillon
Melle MONIER, route de Bedoin, Carpentras
Melle AYZAC G., 21 Bd Clos des Trams, Avignon

VOSGES

DIOLEZ, aérrium de la Combes par Senones
Mme & M. VIARD, Valfroicourt

YONNE

M. CANET, Avrolles par St Florentin

L.O.F.

M. POISSON, Dakar

ETRANGER: SUEDE

BERG
NILSSON
LARD

SUISSE

M. FERRIN, 8 r. des Chansons Poseux Neuchâtel
M. COLLET, Ave d'Echallens 34, Lausanne

Les Quat' Alizés

TAS 8



STAGE FREINET CANNES 1948

A la fin du stage, le camarade Caron, délégué à l'unanimité par tous les stagiaires, pour être leur porte-paroles auprès de Freinet, s'exprime en ces termes :

"Je crois être l'interprète de tous les stagiaires pour remercier nos camarades Freinet de toute la gentillesse et de tout le dévouement qu'ils nous ont manifesté sans compter durant ce stage si court, de six jours. Les techniques Freinet ont, en effet, l'inconvénient - si l'on peut dire - de nous faire vieillir plus vite, à tel point que nous arrivons à la fin de l'année scolaire en nous demandant si la rentrée n'aurait pas eu lieu la veille,

Je remercie également Freinet de cette atmosphère de camaraderie et de fraternité qu'il a su créer dans ce stage, et je ne pense pas que malgré les discussions parfois un peu vives, quelqu'un - quelle que soit son opinion politique, religieuse philosophique ou ... médicale, ait été offusqué d'ausses convictions

Ce stage laïc donne donc la preuve qu'un tel esprit peut réunir les opinions les plus diverses. Sans vouloir flatter Freinet, je peux dire que dans un monde aussi égoïste que celui dans lequel nous vivons, c'est un grand réconfort de trouver encore un camarade aussi désintéressé, plus spiritualiste peut-être qu'il ne veut paraître, et nous voulons l'encourager et lui montrer par notre activité scolaire et coopérative qu'enfin, après une longue lutte contre l'incompréhension, l'opposition et parfois l'imbécillité, il récolte les fruits bien mérités de sa persévérance.

Pour ceux qui reviendront au stage nous ^{lui} disons :
« Au revoir ! » Pour les autres nous ^{lui} disons : « Bonne chance ! »

je termine, et tournée la
dernière page de cet album.

Dans quelques heures - ou dans quelques
jours - vous retournerez dans vos villages ou
dans vos villes, avec les yeux pleins de cette
lumière que Cannes ne vous a pas ménagée,
et avec le cœur éclairé aussi de quelques
rayons de soleil qui, peut-être, vous réchauf-
feront encore au cours des difficultés de
l'année qui commence.

S'il en est qui venaient au stage avec
la pensée qu'ils y deviendraient de parfaits
techniciens de l'imprimerie, du linographe
ou du fichier, ils comprendront maintenant
la besogne à laquelle nous nous sommes plus
particulièrement appliqués.

Si nous avons réussi à vous toucher en
profondeur; si nous avons amorcé en vous ce
retournement, cette révolution cette attitude com-
préhensive et patiente, essentiels en pédagogie en
psychologie, en art comme en pédagogie; si nous
vous avons mis sur la voie d'un nouveau com-
portement en face de la vie et des enfants, nous pour-
rions être satisfaits une fois encore d'avoir agran-
di le ~~cercle~~ cercle des chercheurs passionnés d'une
pédagogie à la mesure de la destinée de l'homme.

Nous ne vous demandons pas au reste de de-
venir nos disciples mais nos collaborateurs, nos co-opé-
rateurs, nos amis, dans la belle course de l'éducation du peuple.

C. Freix ^{et Reinert}



SÉANCE DE DESSIN



SOUS LES PALMIERS